

mini-guide

Pour une langue
de toutes
les possibles

Pour une langue
de toutes
les possibles

Pour une langue
de toutes
les possibles

Pour une langue
de toutes
les possibles

Pour une langue
de toutes
les possibles

Pour une langue
de toutes
les possibles

Pour une langue
de toutes
les possibles

Pour une langue
de toutes
les possibles

L'écriture inclusive, à quoi ça sert ?

L'écriture inclusive visibilise la multiplicité des genres dans le langage en cessant d'utiliser le masculin comme un genre neutre ou générique. L'idée étant que modifier nos pratiques langagières permet de ne plus invisibiliser les femmes et les minorités de genre, et ainsi tendre vers une société plus égalitaire. Cette idée repose sur l'hypothèse de Sapir-Whorf (Whorf, 1940), qui aujourd'hui fait consensus en linguistique, et qui soutient que les représentations mentales dépendent des catégories linguistiques, autrement dit que la façon dont on perçoit le monde dépend du langage.

L'écriture inclusive, c'est quoi ?

L'écriture inclusive est un ensemble de procédés rédactionnels et typographiques visant à une égale représentation des genres dans le langage écrit. Ces procédés sont multiples :

- ✿ La double flexion ou doublet.
Exemple : les danseurs et les danseuses
- ✿ Les doublets abrégés (point médian).
Exemple : les danseur·ses
- ✿ La séparation des terminaisons par un signe de ponctuation.
Exemples : né(e), auteur/rice, coiffeur·se, actif·ve
- ✿ Les néologismes.
Exemples : toutes, ceux, iels...
- ✿ Les mots épiciques, c'est-à-dire dont le genre est non-marqué.
Exemples : partenaire, collègue, guide
- ✿ L'emploi d'un substantif englobant.
Exemples : l'électorat, la direction, le personnel soignant
- ✿ Les ligatures et lettres alternatives en typographie inclusive, non-binaire, post-binaire.
Exemples : peureux, amateu·rice, ami·e
- ✿ Les grammaires neutres comme celle d'Alpheratz ou l'Acadam.
Exemples : autoire, auteul, étudiant
- ✿ Les formes passives.
Exemple : les convocations seront envoyées prochainement.
- ✿ L'accord de proximité.
Exemple : ces acteurs et ces actrices sont talentueuses.
- ✿ L'accord de majorité.
Exemple : trois femmes et un homme étaient présentes sur scène.

Est-ce que cela fonctionne ?

L'utilisation de l'écriture inclusive est-elle efficace en termes de modification des représentations mentales ? La réponse est oui. Plusieurs dizaines d'études étalées sur près de 50 ans ont montré que, comparativement à l'emploi du masculin générique, utiliser une forme d'écriture inclusive permet de significativement augmenter la part de femmes dans l'esprit des hommes comme des femmes, diminuer les biais de pensée sexistes, et augmenter le sentiment de légitimité des femmes.

Comment utiliser le point médian ?

Une des formes d'écriture inclusive la plus répandue aujourd'hui est celle qui utilise le point médian. Ce petit signe qui vient de l'Antiquité greco-romaine (il servait alors de séparateur de mots à l'instar de notre espace actuel) a cela de pratique qu'il n'a pas d'autre usage en français moderne et qu'il prend peu de place. Voici comment le faire apparaître sur nos claviers :

✿ Clavier MAC OS (azerty)
Option ⌥ + Maj ⇧ + F avec un agencement de clavier français ou belge

✿ Clavier MAC OS (qwerty)
Option ⌥ + Maj ⇧ + 9 avec un agencement de clavier anglais américain

✿ Clavier Windows
Alt + 250 ou Alt + 0183,
le point médian (·) apparaît en relâchant Alt

Cependant, le point médian ne permet pas de sortir d'une conception binaire du genre et il coupe les mots en deux, ce qui tend à altérer l'harmonie visuelle d'un bloc de texte. Il est tout de même très précieux lorsqu'il s'agit de rédiger en réalisant un gain de place, comme abréviation du doublet.

Comment utiliser les fontes post-binaires ?

Le point médian est utile pour « appeler » les ligatures des fontes post-binaires. En effet, il suffit de taper un point médian (·) ou deux points consécutifs (..) entre les terminaisons du masculin et du féminin pour que la ligature s'affiche. Toute la documentation est disponible sur le site : typotheque.bybybinary.space

ma..on grand..e ami..e, heureux..se auteur..ice

ma-on grand-e ami-e, heureux-se auteur-ice

maon grandè amè, heureuxè auteufè

Pourquoi tant de débats ?

Ces dernières années l'écriture inclusive a été sujette à de nombreuses polémiques, très relayées par les médias. Les détracteur·e·s ont souvent un rapport très protecteur et conservateur envers la langue, la considérant comme un objet sacré. Cette vision ignore l'histoire de la langue française qui a subi de nombreuses modifications au cours des siècles avant de devenir celle que nous parlons et écrivons aujourd'hui. C'est le propre de toute langue vivante d'évoluer en permanence. Ce à quoi ils rétorquent que les évolutions linguistiques doivent avoir lieu naturellement, sans agenda politique. C'est encore une fois ignorer l'histoire de la langue qui a subi au XVII^e siècle toute une entreprise de masculinisation initiée par l'Académie française. C'est par exemple à cette époque qu'a été inventée la règle du masculin l'emportant sur le féminin, au motif que : « Lorsque deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte » (Bouhours, 1675) et que « Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin, à cause de la supériorité du mâle sur la femelle » (Beauzée, 1767). Des arguments on ne peut plus politiques, et une évolution on ne peut moins naturelle en somme.

Est-ce lisible ?

L'argument de l'illisibilité est souvent brandi contre l'écriture inclusive. Mais une étude (Gygax & Gesto, 2007) a montré que même si la vitesse de lecture est ralentie à la première occurrence d'un terme rédigé en inclusif, celle-ci redevient normale dès la deuxième occurrence, suggérant un phénomène très rapide d'habituation.

Ces difficultés, éprouvées par des personnes concernées par des troubles cognitifs impactant la lecture (dyslexie, dyspraxie, dysorthographe, neuroatypie) sont régulièrement instrumentalisées par des personnes non-concernées, ni informées.

En 2020, le Réseau d'Études HandiFéministes a publié un billet collectif contre la récupération du handicap par les personnes anti écriture inclusive qui critique l'instrumentalisation des personnes handies au profit d'une idéologie sexiste. Depuis, quelques rares études ont été menées auprès de personnes concernées. Celle de Justine Bulteau, chercheuse à l'École Nationale Supérieure de Cognitique (ENSC) de Bordeaux, comme celle de Sophie Vela (Vela, 2022), membre de la collective Bye Bye Binary, arrivent à une même conclusion : si des difficultés de lecture existent, elles découlent en premier lieu de notre manque d'apprentissage et d'habitude à ces formes d'écritures, et ce que nous ayons ou non des difficultés de lecture liées à un trouble cognitif ou visuel.

« L'analyse statistique a montré que l'habitude aux écritures inclusives et le positionnement sur celles-ci d'un individu influence sur l'accessibilité. Plus une personne est favorable aux écritures inclusives et a l'habitude de les lire ou de les entendre, plus elle aura de la facilité à les comprendre et à les lire ; et inversement. » (Bulteau, 2021)

Références

Benjamin Lee Whorf, « Science and linguistics », *Technology Review*, n°42, 1940, p.229-231.

Pascal Gygax & Noëlia Gesto, « Féminisation et lourdeur de texte » [Féminisation of language and hindering reading], *L'Année Psychologique*, n°107(2), 2007, p.239-255.

Justine Bulteau, « De la nécessité d'étudier l'accessibilité des écritures inclusives aux personnes dyslexiques » [mémoire], Laboratoire de sciences humaines et sociales Passages, 2021 [en ligne]: <https://inclusiviteetdyslexie.wordpress.com>.

Sophie Vela, « Écriture inclusive : obstacle infranchissable pour les personnes dys ? Synthèse d'une étude de lisibilité », *Révolution typographique post-binaire*, 2022 [en ligne]: <https://typo-inclusive.net/ecriture-inclusive-obstacle-infranchissable-pour-les-personnesdys-synthese-dune-etude-de-lisibilite>.

Dominique Bouhours, *Doutes sur la langue Française proposés à messieurs de l'Académie Française par un gentilhomme de province*, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1675.

Nicolas Beauzée, *Grammaire générale, ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage*, L'imprimerie de J. Barbou, 1767.

Ressources

typo-inclusive.net
typotheque.bybybinary.space
bybybinary.space
theclubmaed.com
langage-inclusif-clubmed.fr
bingo.ttttoolbox.net
eninclusif.fr

Fannie Sosa, *White Institution's Guide For Welcoming Artists of Color* And Their Audiences*, 2016

Alpheratz, *Grammaire du français inclusif*, Vent Solars, 2018.

Les couilles sur la table, *Masculin neutre : écriture exclusive*, Binge Audio, 2022.

Camille Cirolude, *La typographie post-binaire, au-delà de l'écriture inclusive*, B42, 2023.

Comment implémenter pleinement l'écriture inclusive dans votre institution ?

- ✿ Expérimenter et multiplier les usages d'écriture inclusive, sous différentes formes : recours au point médian, préférence pour des termes épiciques quand cela est possible, recours au doublet (elle et il), accords de proximité...
- ✿ Créer un plan de développement à l'utilisation de l'écriture inclusive adapté à la structure.
- ✿ Profiter d'un changement de direction pour porter de nouvelles pratiques.
- ✿ Mettre en place une pratique d'écriture inclusive : titres, cartels, dépliants publics, site internet, signalétique...
- ✿ Être proactif·es dans ses usages, les faire évoluer, inventer, tâtonner.
- ✿ Mettre en place un cadre d'échanges en amont d'une décision avec des acteur·e·s de terrain sur les langages inclusifs et les typographies post-binaires (ex : Bye Bye Binary, · ClubMæd ·, Anoushka Dufeil, des linguistes, des formateur·e·s...)
- ✿ Rendre public ces échanges, les documenter, les archiver.
- ✿ Utiliser des fontes post-binaires existantes et faire un don en fonction de votre propre positionnement au sein des dynamiques de pouvoir (voir les Conditions d'Utilisations Typographiques Engageantes – CUTE).
- ✿ Financer la recherche et la création en écriture inclusive et typographie post-binaire.
- ✿ Faire le choix d'une commande d'un caractère typographique dédié spécifique à votre identité graphique.
- ✿ Au fil du temps, poursuivre les échanges avec les acteur·e·s de terrain (ne pas se contenter de la première rencontre) pour favoriser un travail au long cours (ex : après avoir travaillé sur le Regular, ensuite commander l'Italic et le Bold).
- ✿ Former l'ensemble des équipes de l'institution aux usages mis en place en matière d'écriture inclusive, qu'il s'agisse de l'usage de langage épicique, du point médian ou de fontes post-binaires.
- ✿ Opter pour une charte de rédaction, partagée en interne avec les rédacteur·e·s et traducteur·e·s externes écrite en collaboration avec les acteur·e·s de terrain.
- ✿ Utilisation de sôn pronom dans sa signature.
- ✿ Respect des demandes des artistes et intervenant·e·s pour leur identification (ex : utilisation d'une forme neutre pour parler d'artistes non-binaires).
- ✿ Encourager et porter les usages choisis, être courageux·es face aux remarques désobligeantes.
- ✿ Mettre en place des cadres d'échanges et de médiations avec les publics, les inclure dans les réflexions.
- ✿ Organiser des temps d'échanges et des retours d'expériences avec les équipes, d'autres institutions, collectives...

Comment faire de votre institution une bonne alliée ?

- ✿ Prendre le temps de la communication, de la pédagogie, de la mise à disposition de ressources en mentionnant les sources, crédits et leurs généalogies.
- ✿ Prendre le temps d'énoncer l'historiographie des collaborations, ainsi que l'origine et les acteur·e·s engagé·e·s dans l'alliance.
- ✿ Prendre soin d'accompagner et rémunérer correctement les artistes, designer·e·s, dessinateur·e·s, créatif·e·s, etc., et être vigilant·e·s lorsqu'il s'agit d'événements européens ou internationaux d'équilibrer les rapports de force.
- ✿ Prendre soin de visibiliser les corps queer minorisés, de défendre leurs propos et recherches.
- ✿ Prendre le temps de défaire les récits et dynamiques extractivistes, rémunérer à juste titre les asbl, associations, collectives qui ont pavé le chemin en amont, faire des dons pour encourager les recherches queers, réduire l'écart de rémunérations entre collectives militantes et d'autres type de structures qui ont plus de moyens.
- ✿ Prendre soin de réduire et faciliter les délais de paiement, défraier et remboursements des intervenant·e·s indépendant·e·s et collectives souvent précaires dont les moyens d'existences sont en flux tendus.
- ✿ Prendre soin de visibiliser toutes les personnes, même si c'est long, pour ne pas ériger de génies isolé·e·s.
- ✿ Prendre soin de l'intégrité des pièces, travaux et œuvres lorsqu'il est question d'exposition. Veillez à ce qu'elles ne soient pas décrochées, volées ou abîmées, et le cas échéant reproduire des copies si nécessaire.
- ✿ Prendre soin de pouvoir accueillir les artistes et leur public en toute bienveillance (charte d'accueil, formation par des collectifs comme Osmose ou plan Sacha...) sans qu'ils ne soient scruté·e·s ou observé·e·s.
- ✿ Prendre soin que les espaces de travail, de création et de recherches soient respectés, ce sont souvent des espaces de vulnérabilité pour les artistes. Les personnes extérieures y pénètrent avec leur consentement.
- ✿ Prendre le temps de consulter, lire et comprendre les ressources pédagogiques déjà existantes, s'engager à s'auto-éduquer sur les questions trans*, queer, féministes, pour que le poids de la médiation et de la pédagogie ne repose pas toujours sur les personnes concernées.
- ✿ Prendre le temps et le soin de créditer correctement les travaux reproduits dans des ouvrages.
- ✿ Prendre le temps de questionner ses pratiques en tant qu'allié·e, s'engager dans un travail de documentation nécessaire pour la bonne compréhension des enjeux.
- ✿ Prendre le temps de se décentrer, d'être courageux·es lorsqu'on fait une erreur, et de prendre ses responsabilités quand les choses tournent mal.
- ✿ Prendre le temps d'écouter les colères, mettre en place des moments de médiation et de gestion des conflits.
- ✿ Prendre soin de défendre et respecter les discours des luttes trans-féministes, anti-racistes, anti-classistes, anti-impérialistes.
- ✿ Prendre soin de s'inscrire structurellement dans les luttes trans-féministes, anti-racistes, anti-classistes, anti-impérialistes.

Quelques institutions culturelles ayant opté pour une typographie post-binaire

Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Suite à la journée d'étude « Pour une langue de tous les possibles » en novembre 2021, le Théâtre National Wallonie-Bruxelles est une des premières institutions culturelles de cette ampleur à se doter d'un caractère inclusif pour l'ensemble de ses besoins en communication, de la brochure de saison à son site web. Le caractère Poppins existant sous licence libre (Google Fonts) a été augmenté par Eugénie Bidaut et Camille Circlode. La fonte variable permet de couvrir plusieurs graisses (Regular, SemiBold, Bold, Black).

incisive
incisive
incisive

Les Halles de Schaerbeek

Le BBB Open Sans est un *fork* [une dérivation à partir d'un caractère existant] réalisé par Clara Sambot, Quentin Lamouroux et Camille Circlode de l'Open Sans dessiné par Steve Matteson et diffusé sous licence libre sur Google Fonts. Ce *fork* est le fruit d'une invitation faite à Bye Bye Binary par Les Halles de Schaerbeek à Bruxelles. Le dessin des glyphes inclusifs repose sur un système de boucles inférieures et supérieures reliant les terminaisons masculines et féminines.

courageux

École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne

Le BBB Herthey Futural est un *fork* réalisé par Clara Sambot et Laure Giletti du Hershey Futural de Paul Bernhard. Il s'inscrit dans la lignée des travaux de Luuse, Techninja, Windell Oskay et principalement Allen Vincent Hershey, physicien et mathématicien étatsunien ayant dessiné le caractère en 1967 pour les besoins du Naval Weapons Laboratory. La décomposition des courbes en lignes droites connectées permet l'affichage sur les premiers écrans à tube cathodique grâce à une série de coordonnées. Diffusé sous licence libre, il est aujourd'hui l'objet d'un *fork* pour l'identité graphique de l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne, réalisée par le studio Eurogroupe. Le dessin des glyphes inclusifs se compose de ligatures agglomérant les suffixes masculins et féminins, mais aussi de caractères coupés ou intégrant parfois un point médian mobile.

pointilleux
imaginatifs

Ce texte a été co-écrit par Bye Bye Binary (Eugénie Bidaut, Camille Circlode, Enz@ Le Garrec et Sophie Vela), le Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Benoît Henken) et les Halles de Schaerbeek (Emy Fersch).

Mise en page: Camille Circlode & Enz@ Le Garrec
Impression: R.DRYER
Fontes: BBB Karrik, BBB Open Sans, BBB Poppins TN, Homoneta

Théâtre La Balsamine

Le BBB Karrik est un *fork* réalisé par Clara Sambot et Quentin Lamouroux du Karrik de Jean-Baptiste Morizot et Lucas Le Bihan, diffusé sous licence libre sur Velvetyne Type Foundry. Ce *fork* est le fruit d'une invitation faite à Bye Bye Binary par Kidnap Your Designer, qui réalise l'identité visuelle du théâtre La Balsamine à Bruxelles. Le dessin des glyphes inclusifs se compose de caractères coupés et décalés de la ligne de base en indices et exposants, opérant ainsi une perturbation du gris typographique.

amoureux

FAME festival

Le BBB Sprat est un *fork* réalisé par Eugénie Bidaut et Julie Patard du Sprat d'Ethan Nakache pour l'identité visuelle du festival FAME à Bruxelles. Le dessin des neuf graisses disponibles est réalisé à partir de quatre masters. Le dessin de glyphes inclusifs lie les marqueurs du féminin et du masculin tout en opérant une ligature esthétique avec le reste du mot. Ce dessin s'inspire d'un traité d'orthographe et de prononciation française de 1550 écrit par Jacques Peletier du Mans, humaniste, poète et mathématicien français de la Renaissance.

curieux

Ballet national de Marseille

Le BBB BNM Lunch Fluid reprend des formes inspirées du logo BNM pour créer de nouveaux suffixes non genrés. Ces formes fluides convoquent également un univers mouvant, fluctuant, faisant écho à la fluidité de genre des personnes qui ne se reconnaissent pas dans la binarité du régime de la différence sexuelle. Ce travail typographique collectif est issu d'un workshop Bye Bye Binary au Ballet national de Marseille, direction (LA)HORDE, sous l'invitation d'Alice Gavin Services afin d'augmenter le caractère BNM Lunch de glyphes inclusifs.

talentu

Théâtre Varia

Le BBB DM Sans est un *fork* réalisé par Camille Circlode, Eugénie Bidaut et Mariel Nils du DM Sans, caractère distribué sous licence libre par Google Fonts. Ce *fork* est le fruit d'une invitation faite à Bye Bye Binary par le théâtre Varia à Bruxelles. Le dessin des glyphes inclusifs se compose de caractères entrelacés, coupés, simulant un jeu d'avant et d'arrière-plans.

entrelacée

Théâtre l'Aire Libre

Eugénie Bidaut a dessiné le Aire Libre Mono pour l'identité du théâtre l'Aire Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande près de Rennes. Les ligatures inclusives proposées pour cette monospace ont un faible encombrement dû à la contrainte de la chasse fixe. Les caractères qui correspondent aux terminaisons féminines semblent pousser les autres pour se faire de la place.

précis
organisé

Première diffusion:
Table ronde autour des écritures inclusives et leurs usages #2, Halles de Schaerbeek, 5 novembre 2024.

Avec le soutien du Fonds de la Recherche en Art (FRArt) et des Halles de Schaerbeek.